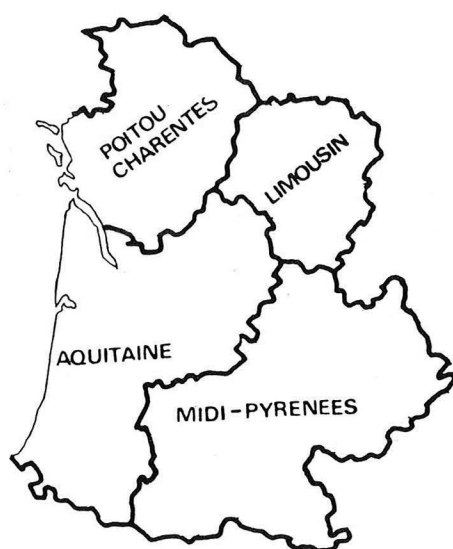


AQVITANIA

TOME 9
1991

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

SOMMAIRE

Fanette LAUBENHEIMER et † Brigitte WATIER, <i>Les amphores des Allées de Tourny à Bordeaux</i>	5
Raymond MONTURET et Dominique TARDY, <i>Programmes d'architecture augustéenne à Agen</i>	41
Philippe GRUAT, Jacques MANISCALCO, Hélène MARTIN et Eric CRUBEZY, <i>Aux origines de Rodez (Aveyron) : les fouilles de la caserne Rauch</i>	61
Dominique SIMON-HIERNARD et Jean HIERNARD, <i>Un groupe de tombes du Bas-Empire et le rempart romain de Poitiers (Vienne, Limonum Pictorum)</i>	105
Sylvie FABRE-DUPONT et Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD, <i>Un artisanat céramique groupé aux portes de la ville de Marmande</i>	119
Bruno BIZOT et Eric RIETH, <i>Deux épaves d'époque moderne à Bouliac (Gironde)</i>	177

NOTES ET DOCUMENTS

Alain BEYNEIX, <i>Une hache de type «ibérique» au Bartoc à Sempesserre (Gers)</i>	245
Philippe GARDES, <i>Éléments de typologie protohistorique landaise : les urnes à rebord interne</i>	251
René PAUC, <i>Sur des sigillées intruses de Carrade</i>	257
Jacques GACHINA et José GOMEZ DE SOTO, <i>De la datation d'un objet des Nougérées à Saint-James, Port d'Envaux (Charente-Maritime)</i>	265
Christine Le Noheh, Patricia Rifa, Daniel Schaad, <i>Note sur un autel votif découvert à Eauze (Gers)</i>	269
Jean-François PICHONNEAU, <i>Le rempart antique de Bazas</i>	277

Philippe Gardes *

Eléments de typologie protohistorique landaise : les urnes à rebord interne

Résumé

Un ensemble d'urnes caractérisées par un rebord plat interne proviennent de la région landaise. Elles peuvent être situées chronologiquement entre la fin de l'Âge du Fer et le I^{er} siècle ap. J.-C. Des exemplaires similaires sont issus de la vallée de l'Orb (Hérault) et de la Navarre.

Abstract

Since a few years a new type of ceramic has appeared in the Landes : the collared urn with an internal, flat rim. One can identify this shape in some series dating from the end of Iron Age or from the beginning of Romanization. Some similar vases come from the Orb valley (Hérault) but especially from the Ebro valley.

* 14, avenue Frédéric Mistral 40000 Mont-de-Marsan

De récentes fouilles et prospections réalisées dans les Landes ont donné d'importantes séries de céramiques «indigènes» ou de «tradition indigène». Un type particulier apparaît régulièrement dans presque tous ces ensembles : l'urne ovoïde à rebord interne.

Ces découvertes nous ont conduit à entreprendre une enquête sur cette production. A ce jour, nous avons dénombré sept sites ayant livré ce type de vase. Il s'agit exclusivement d'habitats :

- Bastennes (Las Mouliès),
- Dax (Îlot Central),
- Hastings,
- Mont-de-Marsan (Musée de plein air),
- Saint-Sever (Morlanne),
- Sanguinet (Estey du Large),
- Tilh (Gert de Tilh).

Nous nous proposons, dans la suite, de présenter les aspects techniques et morphologiques de cette série que nous essayerons de replacer dans son cadre chronologique par la suite.

Technique

L'argile utilisée ne semble pas avoir été épurée avec soin. En effet, des débris divers sont encore visibles dans sa masse et ne peuvent provenir d'un apport intentionnel. Les dégraissants diffèrent sensiblement de ces éléments par leur constitution et leur disposition dans la pâte. Ceux-ci sont constitués de graviers plus ou moins grossiers (Dax, Mont-de-Marsan), de nodules siliceux (Dax) ou d'infimes lamelles de mica blanc (Mont-de-Marsan). A ce propos, nous avons remarqué sur bon nombre de tessons, provenant de Mont-de-Marsan, des pâtes et des surfaces fortement vacuolées. B. Wattier avait déjà observé ce phénomène sur des vases de même type découverts à Dax. Deux hypothèses peuvent être avancées pour expliquer ce trait. Les vacuoles correspondent peut-être à l'emplacement de dégraissants d'origine organique (végétaux, os), disparus en raison de l'acidité des sols. Il n'est pas impossible, également, que le dégraissant composé essentiellement de graviers grossiers, peu homogènes, situé au contact des parois, se soit désolidarisé du vase sous l'effet d'une température de chauffe élevée.

Toutes ces urnes ont été montées à la main, peut-être au colombin. Des traces de doigts apparaissent d'ailleurs assez souvent à la jonction interne de la panse et du bord.

Les épaisseurs moyennes des pots, au niveau de la panse, varient entre 2,5 et 12 mm. La grande urne (fig. 1 ; 21), provenant de Dax, possède une épaisseur relativement constante du bord au fond malgré sa finesse.

Les traitements de surface ont souvent été gommés par l'érosion. Tous les types sont présents excepté le polissage (simple régularisation, lissage ébauché ou soigné) mais, dans la plupart des cas, l'utilisation d'une «brosse» dure est attestée. Les vases «brossés» présentent des surfaces striées horizontalement ou verticalement, visibles seulement à la loupe. L'hypothèse d'un peignage occulté par une usure naturelle ne peut être écartée. Ce type d'aménagement est, d'ailleurs, observable sur quelques tessons de Bastennes, Mont-de-Marsan et Hastings. Quelquefois, il s'organise en un véritable décor ondé comme nous le verrons plus loin.

Souvent cuites en atmosphère réductrice ou oxydo-réductrice, les céramiques trahissent des imperfections notables. Quelques fragments de bords possèdent des teintes nettement plus claires que les panses et les fonds. Cette différence est peut-être due à l'empilement des pots les uns sur les autres dans les fours, les rebords plats formant d'excellents supports. Ainsi, la cuisson n'a pu atteindre avec une même intensité toutes les parties du vase, favorisant l'apparition de forts contrastes de couleurs.

Morphologie

Peu de formes sont archéologiquement reconstituables. D'après l'inclinaison des bords, on peut raisonnablement penser que les profils plus ou moins ovoïdes sont les plus répandus (fig. 1 ; 21).

Une approche typologique des bords, ou plus exactement des rebords, peut être tentée. Ils se manifestent sous forme d'un repli de pâte dirigé vers l'intérieur de la poterie. Leur face externe apparaît toujours rigoureusement plane. L'épaisseur de ces rebords varie entre moins d'un centimètre et plus de quatre. Ils correspondent à un simple épaississement de la panse (rebord «atrophie») ou s'en dégagent nettement. Un bourrelet externe apparaît parfois à la jonction panse-bord. Plusieurs types sont identifiables.

Type I : la jonction panse-bord est marquée par un angle presque droit sur la face externe du rebord ; la face interne ne constitue que le prolongement de la panse (fig. 1 ; 2-8, 12-19).

Type II : les deux faces du rebord présentent une inflexion plus ou moins marquée vers l'intérieur du vase (fig. 1 ; 10-11, 20-21).

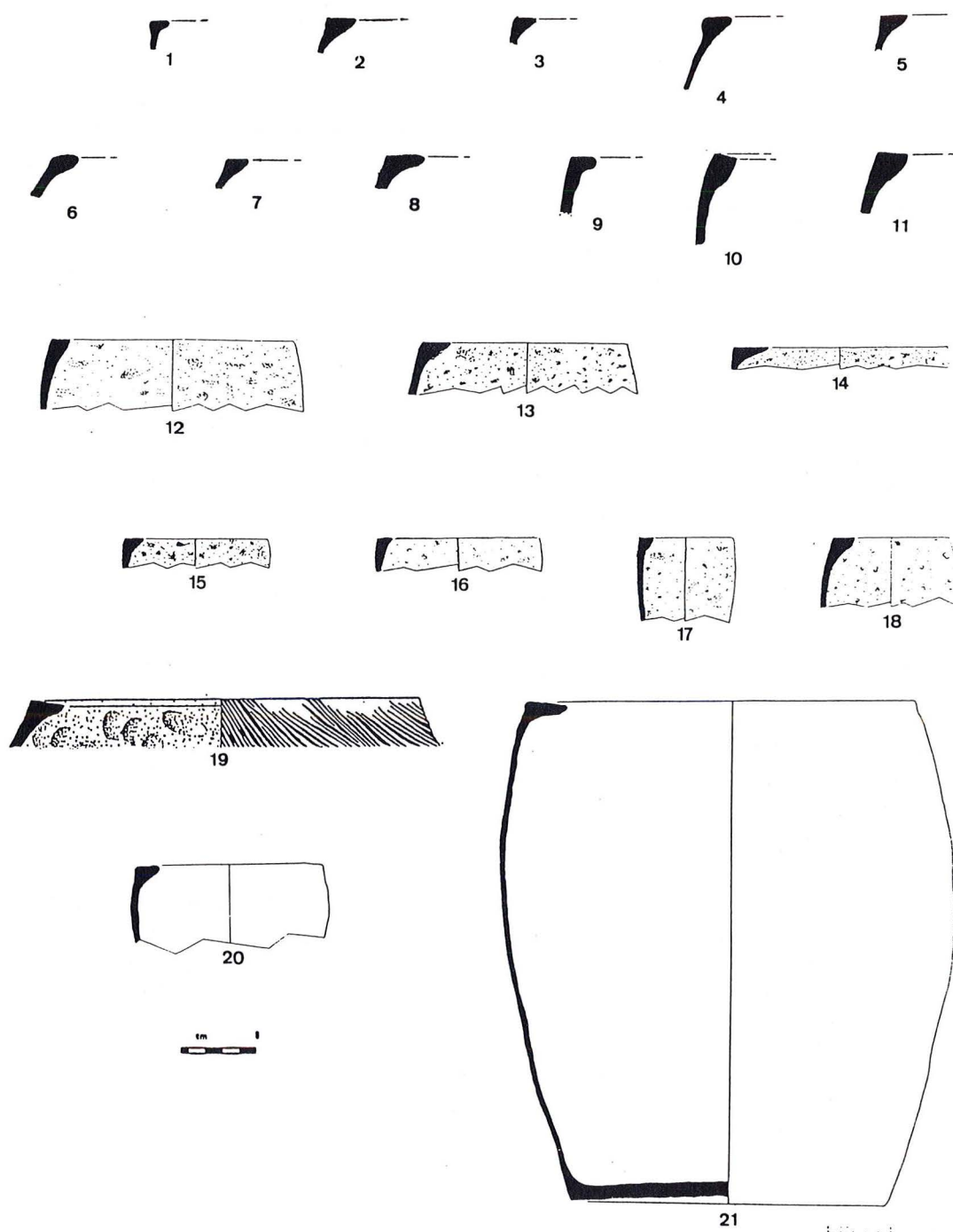


Fig. 1. — 1-5 : Saint-Sever ; 6-8 : Bastennes ; 9 : Dax ; 10-11 : Tilh ; 12-18 : Mont-de-Marsan ; 19 : Hastings ; 20-21 : Dax.
(D'après : Dr Dubedat, J. Pages, R. Arambourou, P. Gardes, T. Bulle *et alii* et B. Wattier).

Deux formes complètes (fig. 1, n° 21) ont pu être restituées graphiquement. Ce sont de grandes urnes à panse ovoïde («en tonnelet») aboutissant à un fond légèrement ombiliqué, dans un cas et plat, dans l'autre. Les urnes de Dax et Hastings possèdent un rebord d'un type particulier puisque nettement oblique.

Les décors sont extrêmement rares. Il s'agit presque toujours de peignages verticaux, horizontaux ou obliques, qui au-delà d'une utilité technique pouvaient avoir une finalité esthétique. L'emploi du peigne a été nécessaire à l'élaboration de décors ondulés couvrant la partie plane du rebord, et quelquefois la partie haute de la panse de certaines poteries (Mont-de-Marsan, Saint-Sever).

Éléments de chronologie

Les urnes étudiées dans la présente note proviennent de fouilles très diversifiées. Il est donc indispensable de les replacer dans leur contexte.

Bastennes

En 1975, une série de prospections suivies de sondages menés par J. Pagès et J.-L. Blanc, au lieu-dit «Las Mouliès» ont permis de rassembler une grande quantité de tessons, provenant d'une surface restreinte¹. Deux dépotoirs ont été localisés dans la coupe d'un fossé moderne.

Des labours profonds et le fossé précédemment cité ont bouleversé le site. Outre des fragments d'urnes à rebord plat, des tessons de sigillée gallo-romaine et hispanique (?), d'amphores de types variés (Dressel 1 et espagnoles — Pascual 1 ? —), de céramique commune ont été mis au jour sans contexte précis.

La datation la plus haute est donnée par les amphores de type Dressel 1 (II^e-I^{er} s. B.C.). La matériel le plus tardif consiste en un lot de tessons de sigillée gallo-romaine situé, avec peu d'assurance par les auteurs, au début du II^e s. A. C.

Dax

Les fouilles de l'«Îlot Central», à Dax, ont dégagé partiellement un ensemble monumental, identifié comme un temple, datable de la première moitié du II^e s. A.C.

Lors d'un sondage effectué à la pelle mécanique, à proximité de l'angle nord-ouest du bâtiment, une coupe stratigraphique a pu être relevée². Une fosse située à la base du dépôt a livré plusieurs fragments d'urnes modelées, dont quelques-unes à rebord interne, associées à des fragments d'amphores de type Pascual 1 (15-10 B.C. — époque tibérienne) donnant un *terminus post quem* pour cet ensemble.

Au sud, à la limite du chantier, les travaux ont révélé l'existence d'une autre fosse³. Une grande urne à rebord interne, dont seule subsiste la partie inférieure, a été découverte à cette occasion. Elle contenait un matériel datable au plus tard de l'époque flavienne (sesterce). La fouille de la fosse a permis de confirmer cette première estimation chronologique.

Hastings

Ce site a bénéficié d'une fouille de sauvetage réalisée pendant l'hiver 1987-88⁴. A cette occasion, une structure d'habitat circulaire, des foyers et des fosses ont été mis en évidence. Le matériel appartient à une période comprise entre le Premier Age du Fer et le I^{er} s. B.C. Les urnes qui nous intéressent, ici, se situent dans un contexte du Deuxième Age du Fer.

Mont-de-Marsan

X. Schmitt a dirigé, en 1975, une fouille de sauvetage préalable à l'aménagement d'un musée de plein air, dans la «vieille ville», à 300 m du confluent Douze-Midou. Ces investigations ont donné des niveaux antiques et préhistoriques perturbés par des couches d'occupation médiévales et modernes. Seul un «niveau amphorique», apparemment en place a pu être détecté à l'ouest du chantier. Sous celui-ci sont apparus de nombreux tessons de facture proto-historique.

1. J. Pagès, 1975 : Vestiges d'époque gallo-romaine au lieu-dit «Las Mouliès» à Bastennes (Landes), *Bull. de la Soc. de Borda*, p. 159-173.

2. B. Wattier, 1988 : Deux amphores de *M. PORCIUS* trouvées à Dax, *Actes du XXIX^e congrès de la Fédération Hist. du Sud-Ouest*, Dax, p. 37-55.

3. B. Wattier, 1985 : Dax (Landes) : Une fosse du Haut Empire avec dépôt rituel, *B.S.B.*, p. 53-70.

4. T. Bulle, J.-J. Magnez, S. Riune-Lacabe et S. Tison, 1988 : Premiers résultats de la fouille d'Hastings (Landes), *Archéo des Pyrénées Occidentales*, t. 8, p. 203-208.

Le niveau amphorique peut être daté de 15-10 B. C. au plus tôt, à l'époque tiberienne, au plus tard (amphores Pascual 1). Le matériel sous-jacent, associé aux urnes à rebord interne, ne peut être situé avec précision compte-tenu des lacunes de la recherche concernant le Deuxième Age du Fer dans la région ⁵.

Tilh

En 1971, un ensemble de structures domestiques a été dégagé dans le Gert de Tilh. Il s'agissait, en l'occurrence, des vestiges de trois «fonds de cabanes» circulaires ⁶.

Au cours de la fouille, R. Arambourou n'a récolté que de la céramique non tournée dont bon nombre d'urnes à rebord interne. Seul un tesson tourné à pâte «gris-verdâtre» provient de la structure 2. Cet élément permet au fouilleur de dater

le site de l'époque romaine et, en particulier, de la fin du premier siècle, par analogie avec des vestiges semblables, découverts en 1957, à Moliets.

Nous pensons, pour notre part, que cet ensemble doit être considérablement vieilli. En effet, le matériel exhumé est en tous points semblable à celui d'Hastingues daté du Deuxième Age du Fer.

On peut donc attribuer aux urnes à rebord interne une fourchette chronologique comprise entre une phase indéterminée du Deuxième Age du Fer, au minimum le II^{ème} s. B.C., et la fin du I^{er} s. A.C. Notons, toutefois, que B. Wattier assure avoir rencontré de telles productions à Dax, dans des couches du Bas-Empire. Le cadre précédemment proposé doit donc être adapté à chaque

5. P. Gardes, 1991 : La céramique commune du Deuxième Age du Fer du Musée de Plein Air à Mont-de-Marsan (Landes), *Congrès de la Soc. Fr. d'Et. de la Céra. antique en Gaule*, Mandeure-Mathay (1990), p. 213-218.

6. R. Arambourou, 1972 : Fouilles dans le Gert de Tilh et de Mouscardès, *Bull. Soc. de Borda*, 1^{er} trim., p. 3-10.

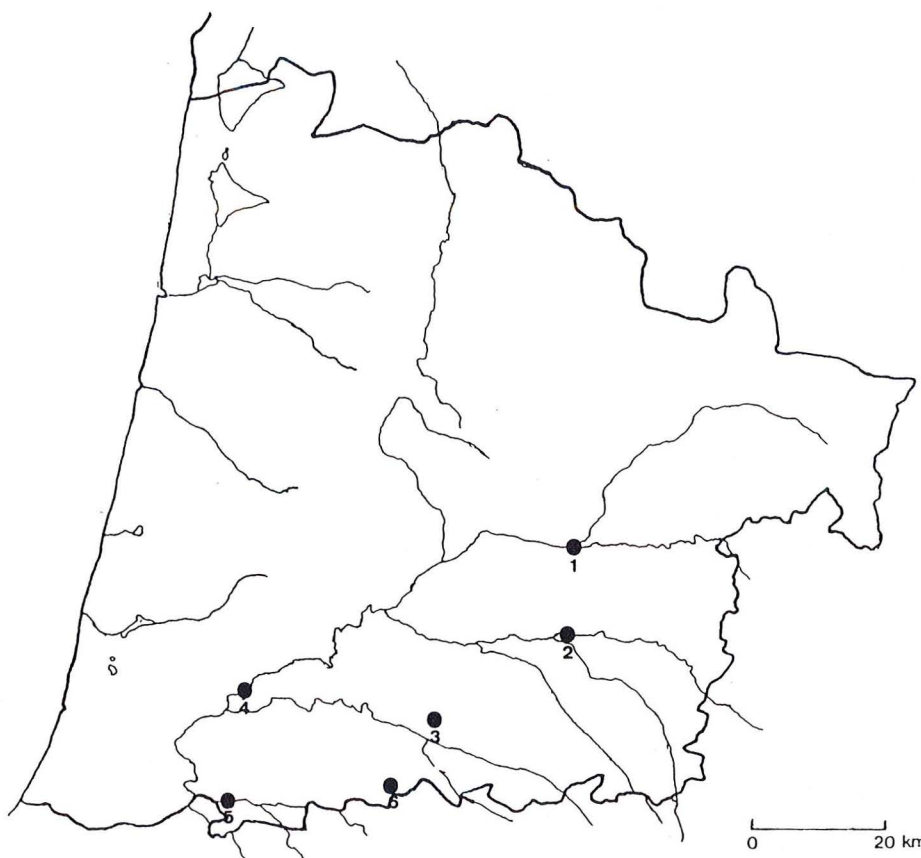


Fig. 2. — Carte de répartition des urnes à rebord interne dans les Landes.

1 : Mont-de-Marsan ; 2 : Saint-Sever ;
3 : Tilh ; 4 : Dax ; 5 : Hastingues ;
6 : Bastennes.

découverte avec prudence. Il ne se révélera opportun que sur des lots conséquents d'urnes découvertes sur un même site.

Comparaisons

Cette production n'est connue, en dehors des Landes, que dans deux régions.

En Languedoc, plusieurs sites de la vallée de l'Orb (Hérault), ont donné un ensemble d'urnes à rebord portant un décor ondé⁷. Elles présentent de fortes similitudes, tant au point de vue technique que typologique, avec les découvertes landaises. Pour R. Gourdiol, elles sont liées à l'industrie de la résine. Elles s'inscrivent dans le Ier s. A.C.

Les récipients découverts dans le nord-est de la Péninsule Ibérique, sont de morphologie proche. Une série conséquente provenant de Navarre se caractérise par des formes en tonnelet ou tubulaires (type 22 de Castiella)⁸. A titre d'information citons quelques lieux de découverte : El Redal à Longroño⁹, Peña del Saco à Fitero¹⁰, Sansol à Muru-Astrain¹¹, El Castejón à Arguedas¹²... Les rebords

sont plats ou inclinés vers l'intérieur du vase. Ils portent quelquefois des séries d'incisions (El Redal). Toutefois, des productions tournées et peintes de type ibérique sont également bien représentées. Des exemplaires provenant de sites comme La Custodia (Navarre)¹³ ou le Pilaret de Santa Quiteria (Aragon)¹⁴ possèdent un bord droit ou incliné. Ils couvrent chronologiquement une période comprise entre le IV^e et le Ier s. B.C.

Conclusion

L'étude des urnes à rebord interne nous a permis d'aborder une période mal connue dans les Landes, à savoir le Deuxième Age du fer et la transition avec l'époque romaine. Cette note illustre tous les problèmes auxquels sont confrontés les archéologues qui travaillent sur des régions romanisées tardivement et sur des bases indigènes encore vivaces. Des sites ruraux comme Bastennes montrent combien les changements culturels de la deuxième moitié du Ier s. B.C. ont peu atteint les populations locales, qui ont dû maintenir un mode de vie traditionnel, axé sur une économie agro-pastorale solidement ancrée.

Mars 1991

7. R. Gourdiol, Vestiges d'exploitation de la résine d'époque romaine dans la haute vallée de l'Orb, *Archéo. en Languedoc*, 1975, p. 198-207.

8. A. Castiella Rodríguez, 1977, *La Edad del Hierro en Navarra y Rioja*, Pampelune, 405 p.

9. C.L. Perez Arrondo, 1983, Estratigrafía arqueológica en Partelapeña (El Redal, Rioja), *Cong. Nacio. de Arqueo.*, XVI, p. 439-448 ; fig. 1 ; n° 16, fig. 2 ; n° 7.

10. A. Castiella Rodríguez, 1977, *La Edad del Hierro en Navarra y Rioja*, o.c., p. 364, fig. 296.

11. A. Castiella Rodríguez, 1977, *La Edad del Hierro en Navarra y Rioja*, o.c., p. 38, fig. 27 ; n° 1.

12. A. Castiella Rodríguez, 1977, *La Edad del Hierro en Navarra y Rioja*, o.c., p. 169, fig. 136 ; n° 6.

13. A. Castiella, 1975 : Estratigrafía en el poblado de la Edad del Hierro de La Custodia, Viana (Navarre), *Not. Arqueo. Hisp.*, 4, p. 199-240.

14. J. Querre, R. Pita et H. Jarny, 1971 : Rapport sur la campagne de fouilles (juillet 1967), village ibérique du «Pilaret de Santa Quitéria» (municipalité de Fraga, province de Huesca, Espagne), *Ilerda*, XXXII, p. 167-178.